

le Centenaire 1914-1918
50/14 50/18

**Sur les traces de la présence éphémère
d'un hôpital de campagne canadien (juin-août 1918)...**

Ligny-sur-Canche



4 km





Cimetière militaire - Pays du Ternois

LE TERNOIS DANS LA GRANDE GUERRE

Comme la plupart des communes du Nord-Pas-de-Calais, celles du Ternois ont été liées de près, ou de loin, au terrible conflit qui s'est déroulé à quelques dizaines de kilomètres.

La situation géographique lui vaut d'être un territoire idéalement situé dès que le front se stabilise au cours de l'automne 1914. Même si le Ternois est dans la « zone non-occupée », la présence militaire est ininterrompue, française jusqu'en mars 1916, puis britannique jusqu'en 1920.

Bénéficiant d'un « proche éloignement » des Fronts d'Artois et de la Somme, le territoire voit passer des centaines de milliers d'hommes : ses enfants qui sont mobilisés, des militaires allant au front ou en revenant, mais aussi des présidents, des rois, des princes, une reine, des maréchaux, des généraux... et tant de réfugiés fuyant les combats.

Il faudra nourrir, loger, soigner, organiser, entraîner, transporter toute cette masse humaine, actrice, ou victime de ce terrible conflit. Ce territoire devient ainsi une véritable fourmilière, une usine pour assurer et faire la guerre.

Un poste d'évacuation sanitaire à l'arrière du front

Du 6 juin 1918 au 30 août 1918 un hôpital militaire mobile a été installé à Ligny-sur-Canche : le « poste d'évacuation sanitaire » canadien n°3. " *N°3 Canadian Casualty Clearing Station* " (CCS). Un poste d'évacuation sanitaire faisait partie de la chaîne d'évacuation des blessés, plus éloigné de la ligne de front que ne l'était le « poste d'aide » ou « l'ambulance de campagne ». Les emplacements de ces postes peuvent souvent être localisés grâce aux cimetières militaires britanniques qui en étaient proches.



Réception d'un blessé - 3rd Casualty Clearing Station

C'est ainsi que ce "chemin de mémoire" se propose de montrer l'emplacement probable* de ce petit hôpital de campagne à Ligny-sur-Canche et le cimetière britannique qui lui a été associé.

** selon le témoignage oculaire d'une habitante du village, Léontine Lagache, transmis à sa fille Ginette, aujourd'hui doyenne du village, puis à ses petits enfants Jean-Marie et Lucien Andrius. Ce témoignage recoupe aussi une indication sommaire trouvée dans les archives.*

PARCOURS

Depuis la place du village :

remonter la rue du moulin, tourner à la première rue à gauche (rue Claude), puis à la deuxième rue à droite.

À la fourche, suivre la direction "cimetière britannique" qui emprunte le vieux chemin Ligny - Haute-Côte et qui passe devant la petite chapelle.

S'arrêter au cimetière. Le retour se fait par le même chemin.



Quartier des infirmières -
3rd Casualty Clearing Station

L'INSTALLATION

Pour s'y rendre, en venant de Frévent, il suffit d'emprunter la route qui entre dans le village en traversant la Canche. Puis de suivre le vieux chemin qui conduit à Haute-Côte. C'est ce qu'ont fait du 6 au 11 juin 1918 des ingénieurs et ouvriers canadiens quand ils ont déménagé cet hôpital précédemment posé à Frévent.

Bien qu'il fût de taille assez importante, un poste d'évacuation sanitaire (CCS) se déplaçait assez fréquemment, en particulier lors des grandes offensives allemandes du printemps 1918 puis en suivant l'avance des Alliés victorieux à l'été et à l'automne de cette même année.

Du 26 mai au 31 mai (1918) de nombreux obus sont tombés sur Frévent," rapporte le journal de guerre de cette unité médicale, qui poursuit : "Comme le site hospitalier de Frévent était trop à l'étroit pour gérer efficacement l'afflux des nouveaux blessés..." - il comportait alors, en plus de ce 3^e CCS canadien, le 6^e *Stationary Hospital* anglais (hôpital de base) depuis juin 1916, mais aussi les 43^e et 19^e CCS anglais depuis le printemps 1918, "...le Service Médical de Défense (D.M.S.) a décidé de déplacer à Ligny le 3^e CCS canadien, à environ 3 km à l'Ouest et à 1 km de la route Frévent-Hesdin."

Les ordres ont été reçus le 6 juin. Dès le 9 juin, les tentes et les salles d'opération pouvant recevoir 600 patients (900 en cas de crise) étaient érigées et tout le matériel transporté sur le nouveau site. Les sœurs infirmières ont pris possession de leurs nouveaux quartiers le 11 juin et le 12 juin les convois d'admissions [de blessés] ont redémarré ". "Les acteurs de ce déménagement [pratiquement achevé en trois jours] ont reçu les félicitations du D.M.S."

PARCOURS

Note : ce chemin de mémoire peut être relié à celui de Boubers-sur-Canche.

Pour ce faire, suivre le GR 121 qui traverse le village de Ligny-sur-Canche, soit à l'Ouest vers Boubers-sur-Canche (accès depuis la fourche), soit à l'Est vers Frévent (balisage blanc et rouge, en face).



Salle d'opération - 3rd Casualty Clearing Station

Le lieu dit "derrière les haies"

LE FONCTIONNEMENT

Le journal de guerre de cette unité médicale donne d'autres détails :

"Le nouveau site de Ligny (aurait) été installé" au lieu dit "derrière les haies", en allant vers Haut-Côte, dans un grand champ qui a été divisé "en parcelles carrées" séparées "par de larges allées entre les tentes ; tentes reliées entre elles en groupe de quatre ou cinq".

Des chemins d'accès ont été ouverts, puis entretenus. Comme tous les autres, ce poste d'évacuation sanitaire était tenu par les troupes du *Royal Army Medical Corps*, avec ses médecins, chirurgiens, dentistes... et infirmières, brancardiers et tout le personnel utile à son installation et son fonctionnement.



Officiers de la 3rd Casualty Clearing Station

Au fil du temps des améliorations sont intervenues. Le 30 juin 1918, l'officier en charge du journal de guerre rapporte que : "Les latrines, simples trous, seront peu à peu remplacés par des seaux. Les eaux usées sont évacuées par des drains", "l'eau [potable] est

fournie par des camions-citernes. Mais un système d'alimentation d'eau par gravité depuis une source située à deux cents mètres de là est en cours de construction" et "l'hôpital sera bientôt éclairé à l'électricité, le montage étant sur le point d'être achevé". Le 14 juin "le bloc de chirurgie dentaire est opérationnel", mais dès le 12 juin, 23 blessés et 185 malades ont été réceptionnés et soignés. Ce fût alors un défilé ininterrompu de convois.

"En juin, 1123 soldats ont été admis, 874 en sont repartis ; en juillet, 1286 malades ou blessés sont arrivés, 1299 ont quitté le camp ; en août, 4732 soldats ont rejoint le site, 4910 en sont partis.."

Un blessé arrivait à ce poste à pied ou en charrette ou en camion. Il était soigné assez vite pour qu'il puisse retourner au combat ; ou bien il était redirigé vers un plus grand hôpital. Ou bien il mourrait là.



Salle de l'hôpital - 3rd Casualty Clearing Station



Cimetière militaire britannique - Pays du Ternois

LE CIMETIÈRE MILITAIRE BRITANNIQUE

Le hasard a voulu qu'un jour d'avril ou mai 1918, William Redver STARK, soldat canadien du 1er bataillon des troupes ferroviaires canadiennes cantonné à Boubers-sur-Canche, peigne une aquarelle de ce chemin vers Haute-Côte.

C'est l'image d'un endroit paisible avec ses chevaux à l'ombre d'une grange. Comment donc imaginer le tumulte, le tohu-bohu, qui a régné ici quelques semaines plus tard, du 6 juin au 30 août 1918 ? Plus de 7000 militaires blessés ou malades ont emprunté cette route passant devant cette petite chapelle pour se rendre à l'hôpital. Puis ils sont repartis en suivant le chemin inverse, vers Frévent ; à l'exception de 86 d'entre eux, dont 80 soldats britanniques qui sont morts, là.

Quel contraste ! Comment les villageois ont-ils perçu ce flot de souffrance ininterrompu ?

Dans ce document le conseil municipal de Ligny-sur-Canche entérine la décision de l'armée britannique de créer ce cimetière sur le sol de la commune ainsi que son lieu d'implantation et le prix d'achat offert.

Suivant la tradition, les britanniques décédés ont été inhumés dans un cimetière fondé sur place. C'est celui que l'on voit aujourd'hui au lieu-dit *le Fond du Bosquet*. Il contient 80 tombes.

Il n'y a pas deux cimetières qui soient les mêmes, mais ils se conforment tous plus ou moins au même schéma. Entourées d'un muret de briques, les pierres tombales sont de simples stèles blanches, ordonnées en rangées, où sont gravées des informations relatives au militaire (régiment, religion, matricule, identité.).

Au fond, se dresse, sur une base

octogonale, la « Croix du Sacrifice » enchâssant une épée de bronze, l'épée de saint Georges. Elle a été dessinée par Sir Reginald Blomfield. Ce cimetière a été construit selon les plans du jeune architecte W H Cowlshaw dès la fin du mois d'août 1918. La dernière inhumation a eu lieu deux semaines plus tard.



La Chapelle, Starck - Bibliothèque et Archives du Canada



Délibération du Conseil Municipal sur la création du cimetière, 1er octobre 1918 - Archives communales

LES QUATRE-VINGT DE LIGNY

Bien plus tard, Paul Mardsen, alors parlementaire britannique, a rendu hommage à ces 80 jeunes hommes enterrés là.

"J'étais en vacances avec ma famille à Flers, un petit village du Nord de la France.

Pas très loin de là, à Ligny sur Canche, nous avons remarqué un petit cimetière militaire où reposent des soldats britanniques morts pendant la Première Guerre mondiale.



Cimetière militaire britannique -
Pays du Ternois

Un mauvais chemin nous a menés du village à ce triste jardin qui, au milieu de ces beaux champs et bois de France, abrite quatre-vingt tombes.

Nous avons découvert ailleurs six autres cimetières dans de tout petits villages, mais seul cet endroit m'a ému.

Quand mon fils de trois ans m'a demandé pourquoi ils étaient morts, je n'ai pas trouvé de réponse.

Voici mon hommage personnel à ces soldats tombés au cours de cette terrible guerre et à leurs familles. "

C'est Susan Hall, citoyenne britannique résidente à Ligny-sur-Canche qui a retrouvé ce poème émouvant.

Elle a obtenu l'autorisation de son auteur pour qu'il soit publié par notre association. Il est traduit ici par Hélène Boué.

** Rosslyn Erskine Wemyss (12 avril 1864 - 24 mai 1933) est un amiral de la flotte britannique qui occupa différentes fonctions de commandement durant la Première Guerre mondiale. Il représentait la Grande-Bretagne, à côté du Maréchal Foch, généralissime des armées alliées, lors des négociations avec les allemands à la signature de l'armistice en 1918 dans un wagon situé en la clairière de Rethondes.*



Cimetière militaire britannique -
Pays du Ternois

Les quatre-vingt à Ligny - *Eighty at Ligny*

C'est un jardin cultivé dans un champ de France
 Entouré d'un petit mur avec un portail en bois, où les papillons dansent.
 Une grande croix signale cet endroit sacré,
 Non loin du lieu où chacun de ces hommes a été mitraillé.

Deux rangées de dominos se dressent, verticalement,
 Un chaud soleil se reflète sur leur pierre blanche.
 Larges de quinze pouces, vieilles de quatre-vingts ans,
 Elles révèlent le grade, le nom, la date de la mort et l'âge de chacun.

Des roses rouges entourent chaque stèle portant un nom,
 Renfermant ainsi le dernier rôle des pauvres soldats.
 À l'exception de celles où reposent sous le gazon vert,
 Des hommes 'Connus de Dieu seul'.

Une fin affreuse a frappé ces jeunes à Ligny
 Où fils et maris, quatre-vingts frères d'arme,
 Sont morts et enterrés
 À cause d'une guerre qui a brisé le cœur des mères.

Pourquoi ? Une simple question d'enfant,
 Aucune raison, mon fils, que je puisse invoquer.
 Pour la liberté, pour la gloire, pour une querelle de frontières ?
 Ou obéissaient-ils simplement aux ordres ?

Au fond de chaque paire d'yeux, où la peur se tapit,
 Il y avait rarement des réponses à leurs pourquoi.
 Mais chacun avait surmonté son propre effroi
 Avec courage et espérance, un genou enfoncé dans la mort.

Cet oasis nous renvoie à cette semaine épouvantable
 De septembre 1918, quand les quatre-vingts n'étaient pas encore apaisés
 Deux mois avant que le train n'amène l'amiral Wemyss *
 Pour signer et sceller le premier armistice.

Paul MARDSEN MP, septembre 1999

PARCOURS



Origines des documents :

Archives communales

Les photos noir et blanc du "No. 3 Casualty Clearing Station"
Canada. Dept. of National Defence/Library and Archives (Canada/PA-000093 et suiv.)

Restrictions on use: Nil Copyright: Expired

Les carnets d'aquarelles de William Redver Stark : Bibliothèque et Archives Canada
(n° de référence archivistique R11307 ou n° MIRAN 616998)

Auteurs : Bien Vivre à Ligny-sur-Canche, Pays du Ternois

Photos couleur : Atelier du vent de bise à Ligny-sur-Canche, Pays du Ternois

Office de Tourisme du Ternois

Place de l'Hôtel de Ville

62130 Saint-Pol-sur-Ternois

03.21.47.08.08.



7 vallées Ternois Tourisme



Ligny-sur-Canche

